

CHATEAU DE RATILLY – CENTRE D'ART VIVANT

Exposition du 22 juin au 30 septembre 2014

Vernissage et solstice d'été : samedi 21 juin 2014 à partir de 18 heures

Claude Viallat

Peintures et objets récents

Parallèlement à la grande rétrospective **Claude Viallat** au Musée Fabre de Montpellier, Ratilly expose cet été des œuvres récentes du peintre grâce au concours des **Amis de Ratilly** et d'**Evelyne Artaud**, commissaire de l'exposition.

L'exposition au Château de Ratilly sera prolongée, amplifiée d'autres œuvres, à la Villa Tamaris de novembre à mars prochains.

Chaque exposition est pour Claude Viallat l'opportunité d'interroger son propre travail, de le faire vivre, d'engager par là d'autres dynamiques, remettre sans cesse sur le métier son ouvrage.

C'est dans ce sens aussi qu'il participe en premier chef à l'accrochage et choisit certaines de ses œuvres en fonction du lieu où il les expose.



2013, acrylique sur tissu rouge et paillettes,
227x128 cm – photo © Pierre Schwartz

Né en 1936, **Claude Viallat** vit et travaille à Nîmes. Il est l'un des fondateurs de Supports/ Surfaces, mouvement d'avant-garde artistique qui éclot au début des années 70. Ce mouvement éphémère questionne les moyens picturaux traditionnels comme la toile et le châssis.

Remettant en permanence le métier à son ouvrage, son œuvre foisonnante et multiple se caractérise par le plaisir incarné de la peinture mouvementée, joyeuse, surprenante et vitale, par la somptuosité de la couleur qui l'impose comme l'un des grands coloristes de l'histoire de la peinture occidentale.

Ratilly présente toute une série d'œuvres pour la plupart de grands formats : **des peintures acryliques** sur de multiples supports libres : bâches, tissus d'ameublement, nappes et parasols. Des objets de bois flottés, des cerceaux et des taumachies complètent l'exposition.

Symphonique et polyphonique, son travail est fondé sur la répétition d'une forme simple et organique aux signifiés indéniablement anthropomorphiques. C'est la matière du support imprégné qui donne à la *forme*, en fonction de son tissage, de sa texture, un contour plus ou moins net, une intensité de ton plus ou moins forte.

Cette *forme* qui peut évoquer tour à tour un osselet, une main, un motif de marquage des taureaux, est devenue au fil du temps sa signature. Répété au pochoir, de couleurs variées et sur des supports divers, ce motif, qui annihile la notion de *sujet*, permet de mener une réflexion sur le sens du geste créatif et le statut d'*œuvre d'art*.

Cette *forme* a fait bien entendu couler beaucoup d'encre depuis qu'elle est devenue, au mitan des années 1960, une marque indélébile, répétitive ou unique, de toute l'œuvre picturale.

Jean Planche, dans un texte original figurant dans le catalogue de l'exposition édité conjointement par Les Amis de Ratilly et la Villa Tamaris (éd. Le temps qu'il fait), écrit ainsi :

« Retenons cependant, au passage, que cela trouve sa place entre la mémoire d'une activité populaire traditionnelle et l'emblème ancien du peintre, mais aussi que l'empreinte comme processus premier cédera le pas au pochoir (utilisé de la façon dont il l'était pour les « empègues » qui marquaient les murs du village d'enfance), et qu'enfin ces deux techniques renversent l'utilisation de la palette et prennent à revers l'histoire de la peinture. C'est un retour à des origines notamment préhistoriques – on verra Viallat s'intéresser fortement tant aux empreintes qu'aux « mains négatives » de la grotte de Gargas, sortes de contre-pochoirs où la couleur soufflée dessine en creux un contour, et il imagina très tôt la Préhistoire comme l'époque où il eût aimé vivre. »



2013, acrylique sur bâche, 220x425 cm – photo © Pierre Schwartz

« La pure répétition se complexifie et se libère en s'ouvrant au jeu des contre-formes, les espaces présents entre les formes, mais aussi des espaces entre la forme et le fond, les contours des formes, qui peuvent devenir des traits, de même qu'aux striures, aux points répartis sur la surface, aux vides distribués par les écarts du pinceau. Mais surtout, pour plus de liberté d'être encore, les accidents du support induisent une modulation de la profondeur par leur manière d'absorber ou refuser la peinture, de se livrer à son « onctuosité » ou de la « raper » par leur sécheresse. »

Nul doute que les grandes acryliques vont trouver dans l'espace des vieux murs de Ratilly une résonance singulière d'autant plus que ces toiles récentes, que l'on peut lire parfois recto verso, sont d'un moment plus fragile et vulnérable sur le chemin de vie de leur auteur.

Cette lecture de l'œuvre en transparence donne à voir des effets de miroir, de jeux de lumière et de couleur féconds. Le peintre ne se trouvant jamais du seul côté où l'on voudrait croire le lire, Jean Planche cite judicieusement en exergue de son texte, cet aphorisme de Viallat : *« La toile est plutôt un écran entre le spectateur et moi, je suis toujours de l'autre côté, de quelque côté que soit le spectateur. »*

Ces œuvres seront accompagnées de cerceaux, d'objets en bois flottés et de tauromachies, moins connus et peu exposés alors qu'ils font partie intrinsèque de son travail :

Les cerceaux

Les travaux sur cerceaux concernent essentiellement les questions de tension, de torsion, de ligatures, les jeux du bois et des cordes ou ficelles s'étendant par la suite aux pompons, ourlets et autres accessoires de passementerie. Le cercle comme substitut du châssis, du premier *tondo*.

Si on les considère non plus comme des châssis potentiels mais comme délimitant les contours d'une arène dans laquelle la peinture est en action et repousse les limites à l'extérieur d'elle-même, c'est du côté de l'œuvre tauromachique que le lien s'établit.



2013, acrylique sur bâche et cerceau, diam 60 cm
photo © ADAGP Jean-Pierre Loubat



Les objets

Les objets sont reliés à la peinture parce que des fragments de toiles y sont joints, ou parce que des peintures sont faites sur des supports autres que textiles. Ils sont également reliés à l'œuvre tauromachique – la figuration de têtes de taureaux à partir de bois et de cordes assemblés est récurrente.

Les objets des dernières années sont toujours fidèles aux principes établis dès l'origine : assemblages simples d'éléments récupérés, équilibres, fixations sommaires tirant partie des matériaux présents, variations sur les modèles du levier, de l'arc, de la balance, du contrepoids, du fil à plomb...

Toutes formes primitives de jeux, d'armes, d'outils.

2013, trois bois deux ficelles, 66x48 cm
photo © ADAGP Jean-Pierre Loubat

Les tauromachies

Ces pièces concentrent en elles *la part figurative*, assumée en contrepoint du *travail abstrait*. Sur papier, sur bois, sur couvercle ou sur tout autre matériau à disposition, elles témoignent de la prise en compte des particularités du support dans l'organisation de la scène : les couvercles de pots de peinture et de boîtes de fromage fournissent d'emblée le rond ou l'ovale de l'arène et l'irrégularité de certains contours détermine le positionnement des protagonistes dans l'espace. Ces œuvres expriment une part de la passion de l'artiste pour tout ce qui touche à l'univers taurin – l'autre part étant assouvie non seulement par la fréquentation des courses de taureaux, mais aussi par l'investissement très actif dans la création du musée des Cultures taurines de Nîmes, où est placée en dépôt la collection d'œuvres, objets et imagerie populaire liés à la tauromachie.



2005, acrylique sur couvercle, diam 24 cm
photo © ADAGP Jean-Pierre Loubat



2010, acrylique sur couvercle, diam 35 cm
photo © ADAGP Jean-Pierre Loubat

Un catalogue original est édité par les éditions Le temps qu'il fait, les Amis de Ratilly et la Villa Tamaris.

Il contient une préface d'**Evelyne Artaud** et de **Robert Bonaccorsi**, des textes originaux de **Jean Planche** et de **Boris Barnebeau**, un entretien de **Martin Pierlot** avec **Claude Viallat**. Photographies de **Pierre Schwartz**, **Jean-Pierre Loubat** et **Illés Sarkantyu**.

Un jour dans la vie de Claude Viallat, réalisé par **Martin Pierlot** et le concours d'**Illés Sarkantyu** sera projeté le soir du vernissage. Vidéo 25 mn, 2014

Vernissage le 21 juin 2014 en présence de Claude Viallat
Exposition du 22 juin au 30 septembre 2014
Tous les jours de 10h à 18h

Presse et photos :
Claire Sauvage
chateauderatilly@orange.fr

Association des Amis de Ratilly
Château de Ratilly 89520 Treigny
www.chateauderatilly.fr